

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - IV, 01 : Pourquoi les Anciens ont creu que Lucine assistoit aux femmes en leurs accouchemens](#)

Mythologie, Paris, 1627 - IV, 01 : Pourquoi les Anciens ont creu que Lucine assistoit aux femmes en leurs accouchemens

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

```
","author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IV : Cur Lucinam parturientibus praefectam antiqui putarint](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IV : Cur Lucinam parturientibus praefectam antiqui putarint](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - IV : Pourquoi c'est que les anciens ont pensé que Lucine assistast aux femmes enfantans](#)

Collection Série D - 1627. Eaux-fortes dessinées par Pierre Rabel, gravées par Charles David et Michel Lasne pour la Mythologie (Paris)

[Mythologie, Paris, 1627 - 03 : divinités des Enfers](#)

a pour relation ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Bohnert, Céline (transcription - 04/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales
Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Document : "*Mythologie*, Paris, 1627 - IV, 01 : Pourquoi les Anciens ont creu que Lucine assistoit aux femmes en leurs accouchemens".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 05/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1138>



MYTHOLOGIE.

OU,

EXPLICATION DES FABLES.

LIVRE QUATRIESME.

SOMMAIRE DES CHAPITRES.

I. Pourquoi les Anciens ont creu que Lucine assistoit aux femmes en leurs accouchemens. II. De Lucine. III. Des Penates. IV. Du Genie. V. Des Bares. VI. De Pallas. VII. De Promethée. VIII. D'Atlas. IX. D'endymion. X. De la Fortune. XI. D'Apollon. XII. D'Esculape. XIII. De Cbiron. XIV. De Venus. XV. De Cupidon. XVI. Des Graces. XVII. Des Heures.

Pourquoy les Anciens ont creu que Lucine
assistoit aux femmes en leurs accouchemens.

CHAPITRE PREMIER.



IE PENSE avoir es liures precedens monstre qu'en partie les affections & pensers qui se forment es cœurs des hommes mourans : en partie les forces & proprieté des elemens & des corps celestielles, qui se transmettent d'en haut es corps inferieurs, ont esté par les Anciens qualifiees de noms & tiltres divins, voire mesme serues & honorees en guise de Dieux & Deesses. Mais pource que le fil de nostre discours nous a conduits iusqu'à ce point, de dire que toutes choses prennent fin, & que derechef après quel-

Z iij

Fonde-
ment
de ce dis-
cours.

Exem-
plogis de
Lucine,
& ses ef-
fects.

Virtu de
la Lune à
l'endroit
des hu-
meurs.

L'enfant
au septi-
eme mois
est ac-
compli,
& peut
vivre,
& le
moyen.

que nôbre d'annees elles reprennent vie, & que selon Pythagore, les âmes passent en d'autres corps que ceux qui leur ont pour la pre-
mière fois seruy de domicile (lesquelles choses estoient premiere-
ment sous la charge & commission de Lucine) il est bon d'eplucher desor-
mais les raisons qui ont induit ces bonnes gens à croire que Lucine
assistait aux femmes estant en trauail d'enfant. Il nous faut en tout
ce discours poser pour fondement ce que nous auons dict cy dessus,
que les Grecs (l'ayans appris en l'école des Egyptiens) tenoient pour
Dieux le Soleil, la Lune, & les autres Estoilles que nous voyons à l'œil
auoir force & puissance sur la disposition des saisons: & les pacifioient
selon qu'ils cuidoient estre expedient, par parfums, encens, chan-
sons, & odeurs des bestes qu'ils brusloient ou rostissoient en leur hon-
neur. Or voyans que la Lune apportoit beaucoup de soulagement
aux femmes qui accouchoient, les vns ont deduit le nom d'icelle du
mot de Lumiere; les autres ont eu esgard à ses effects, parce qu'elle
ne cesse de tourner & circuir au dessus de nous avec vn mouue-
ment vîte à merueilles. Les Physiciens en ont donné d'autres raisons;
& les Astronomes, d'autres. Quant aux Physiciens, ils ont enseigné
que la Lune presidoit aux enfentemens, pource que par son ayde le
part se facilite & s'auance selon que l'humeur a de force, veu que c'est
par le moyen d'icelle que l'enfant croist & grossit dans la matrice: à
quoy faire le Soleil & la Lune peuent beaucoup. Car ie croy que
pour peu de sçauoir que l'on ait, on sçait bien que par le moyen
de la Lune les humeurs croissent & se renforcent; la vertu de laquelle
se descouure en plusieurs choses, mais principalement es hystoires &
autres poissons à escaille, lesquels selon le cours de la Lune, croissent
ou décroissent; comme fait aussi la moëlle dans les os. Il y a dauanta-
ge, c'est que le terme d'enfanter venu, les membranes contiennent
avec l'enfant dans la matrice vne quantité d'humeur ressemblant à
du mēgue; qui fait que le ventre s'enfle & s'efforce à vuidier cette
humeur avec l'enfant, & puis que la Lune est la planette qui gou-
uerne les humeurs, on tient qu'elle y fait beaucoup; & pourtant on
a creu qu'elle auoit la charge & la commission de secourir les fem-
mes en leur geline. Quant à ceux qui ont eu opinion que toutes les
choses de ce monde dependoient de la puissance des astres, ils ont
rapporté toutes les causes susdites à des raisons prises de l'Astrologie.
Car ceux qui ont creu la connoissance des corps celestes, ont enlei-
gné qu'au septiesme mois l'enfant est parfait & accompli, lequel
mois est dedié à la Lune; & pour ce regard elle preind à bon droit es
accouchemens. Or voicy commēt cela se fait. Le premier mois après
la conception est à Saturne, qui par la froidure & seicheresse fait que
la semence qui couloit comme de l'eau, s'espaisist, suried ou prend
arrest. Puis après le mois suiuant vient Iupiter, qui par la chaleur &

humeur la nourrit selon qu'elle a besoin de force pour cognoistre & s'estendre ou eslargir; car si la nature du premier planete duroit longtemps, elle empêcheroit que les lineamens & premiers traits ne se peussent former. Au troisieme mois, Mars en prend la charge, qui par sa chaleur naturelle desseche les humeurs superflus, & eschauffe l'enfant, & cōmence à luy donner mouuement & le faire bouger; car la faculté chaude & seiche est tres-propre à cet effect. Celuy qui puis après reçoit en sa garde l'enfant, c'est le Soleil, Prince & gouverneur de tous les astres & de l'Vniuers, qui luy donne beaucoup de vigueur, & n'apporte pas peu pour l'augmentation de sa vie. Venus luy succede, qui tempere la chaleur & secheresse de Mars & du Soleil par sa force qui leur est contraire, & donne beaucoup plus d'accroissement à l'enfant que les susdits; & lors il commence à estendre ses membres en forme conuenable à la creature humaine. Mercure consequemment prend cet affaire en main, qui dessechant tout ce qu'il y a de superflu, tempere aussi & assaisonne les qualitez, & distingue plus à plein toutes les parties du corps, & luy donne vne forme mieux agencée. Mais le septiesme mois est dedié à la Lune, qui par son humeur nourrit si bien le fruit du ventre, qu'en ce terme là il est parfait & accomply, & capable de viure s'il vient de lors à sortir de la matrice. Que s'il y a encore quantité d'humeur, & que la respiration que l'enfant tire par le nombril de sa mere (de façon qu'il se peut passer d'en prendre par la bouche d'icelle) n'est encore assez suffisante & forte, nature, tres-bonne & tres-sage dispensiere & gouuernante de tels viures, prolonge l'enfement iusqu'au neuuesme mois: mais si l'humeur luy manque, & qu'il ne tire pas assez d'air par le nombril, & si le ventre de la mere est maniable & mol, comme est ordinairement celuy des femmes qui accouchent, alors l'enfant naist au septiesme mois; & peut viure. Et pourtant soit que nous regardions aux forces & proprietiez des planetes, soit que nous considerions les raisons naturelles, en toutes façons l'humeur de la Lune seruira beaucoup pour mettre au monde l'enfant formé au ventre de sa mere. Mais d'autant que nous auons exposé les causes qui ont esmeu les Anciens à donner à Lucine tant de vertu, & vne charge si honorable, il est temps d'entrer en la recherche de ce qu'ils nous ont laissé dans leurs escripts.